



Macron: «L'Otan doit encore être réinventée»

Par [Philippe Rosenthal](#)

Mondialisation.ca, 19 février 2021

[Observateur continental](#)

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

S'exprimant avant une vidéoconférence entre les dirigeants du G7 de ce vendredi - la première réunion multilatérale entre Joe Biden et ses homologues européens - Emmanuel Macron a présenté dans un entretien donné au *Financial Times* un programme international particulièrement ambitieux pour relancer l'Onu et l'Organisation mondiale du commerce (OMC) par un réengagement de la Chine et de la Russie, tout en critiquant toujours le rôle actuel de l'Otan.

Le président français a dénoncé le manque de coopération de certaines nations: «Nous avons conçu de nouvelles formes de multilatéralisme dans le monde plus troublé de ces dernières années, marqué par de nouvelles tensions géopolitiques et la non-coopération de certaines grandes puissances». Evoquant les engagements à travailler avec des organisations internationales qui évalueraient l'engagement des Etats-Unis ainsi que la volonté de la Chine de renouveler la coopération internationale, Emmanuel Macron a ajouté qu'il était optimiste quant à une résolution du différend commercial entre les Etats-Unis et l'UE dans lequel Donald Trump a imposé des droits de douane à ses alliés français et européens que l'administration Joe Biden n'a pas encore annulé.

La réforme de l'Otan. «L'Otan avait encore besoin d'être réinventée», a-t-il [redit](#) aux journalistes du *Financial Times* car «personne ne peut me dire que l'Otan d'aujourd'hui est une structure qui, dans ses fondations, est toujours d'actualité» puisqu'elle a été «fondée pour faire face au Pacte de Varsovie» et «il n'y a plus de pacte de Varsovie».

Le site Atlantic Council a déjà [indiqué](#) au début du mois de février 2021 que le président français gardait sa vision d'avoir une autonomie militaire européenne car «l'autonomie stratégique européenne, a-t-il affirmé, «est définitivement dans l'intérêt des Etats-Unis» car, toujours selon le leader de la France, «plus l'Europe s'engage à défendre, à investir et à faire partie de la protection de son voisinage, plus elle est importante pour les Etats-Unis également, car il s'agit d'un partage [équitable] des charges».

Ainsi, se présentant comme le grand réformateur des instances internationales, il reste fidèle à ses positions quand il [disait](#) dans la revue *Le Grand Continent* le 12 novembre 2020 que «les Etats-Unis ne nous respecteront en tant qu'alliés que si nous sommes sérieux avec nous-mêmes, et si nous sommes souverains avec notre propre défense», signalant, déjà alors, que «nous avons besoin de continuer à bâtir notre autonomie pour nous-mêmes, comme les Etats-Unis le font pour eux, comme la Chine le fait pour elle».

La réforme de l'OMC. Le chef de l'Etat français a insisté sur «un autre élément d'un multilatéralisme» qui était «le réengagement et la réforme d'institutions qui avaient été »bloquées collectivement «». Il a ainsi dit dans l'entretien que les principales économies

devaient travailler au sein de l'OMC afin qu'elle puisse «réinventer le commerce du XXI^e siècle», en respectant les engagements sociaux et environnementaux tout en résolvant les différends plus rapidement, en rajoutant qu'une OMC redémarrée «est peut-être un moyen de pacifier les relations avec la Chine».

La réforme de l'Onu. Celui qui courtise Angela Merkel dans la politique a fermement dénoncé le travail de l'Onu, en déclarant que le Conseil de sécurité de l'Onu «ne fonctionne plus» comme moyen pour résoudre les grandes crises régionales et que ses membres permanents étaient «fous» de lui avoir permis d'être déplacé par des formats régionaux concurrents mais qu'un Conseil relancé pourrait devenir un moyen d'éviter une escalade des tensions entre les Etats-Unis et la Chine.

Emmanuel Macron, cependant, n'était pas sûr de savoir si la Chine coopérerait. Il a déclaré que la France, le Royaume-Uni et la Russie – les trois autres membres permanents – sont tous favorables au réengagement pour «créer une nouvelle zone de coopération avec la Chine, si la Chine le souhaite», soulignant que «c'est une question ouverte» et que «si la Chine, dans les six prochains mois, ne veut pas coopérer dans ces structures, elle aura fait son choix».

Relations avec la Russie. Dans cet entretien au *Financial Times*, le président de la France a également défendu sa tentative jusqu'ici infructueuse, depuis 2017, de raviver les relations avec Moscou en expliquant que «ni la Russie et ni l'Occident ont digéré la fin du communisme» tout en mettant en garde qu'«on continue parfois à lutter contre une idéologie ou une organisation qui n'existe plus avec une logique géopolitique qui n'existe plus et qui a continué à fracturer l'Europe».

Terminant, cependant, sur une note d'optimiste, Emmanuel Macron a terminé son entretien en disant que «nous devons admettre que cela prend du temps et [qu'] il continuera à y avoir des désillusions».

Philippe Rosenthal

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Philippe Rosenthal](#), [Observateur continental](#), 2021

Articles Par : **[Philippe Rosenthal](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca